

LE FAIT DU JOUR

Jeune agriculteur inspiré

Ruralité

Joris Méronis, jeune agriculteur installé en GAEC à Saint-Nexent, en Corrèze, est en quête d'un associé pour succéder à sa mère, bien sûr, et à la retraite, sur la petite exploitation. Un score défi pour poursuivre un beau projet de production de lait et de fromages en bio.

Julien Beckwith

L'ambiance était animée, jeudi, au GAEC des Prés de Naves, située à quelques kilomètres de Saint-Nexent, en Corrèze, lors de la réunion de travail du GAEC. Joris Méronis, jeune agriculteur installé en bio sur la petite exploitation, est en quête d'un associé pour succéder à sa mère, bien sûr, et à la retraite, sur la petite exploitation. Un score défi pour poursuivre un beau projet de production de lait et de fromages en bio.

De belles perspectives
En avril 2017, après une formation agricole de deux ans, il a rejoint son épouse, ce projet d'agriculture bio, en circuit court, et de développement de la fabrication de fromages que l'association aujourd'hui. « Actuellement, l'exploitation fait vivre deux personnes en GAEC et nous avons de belles perspectives de développement avec le nouveau laboratoire de fabrication de fromages que nous avons en train d'achever : des grandes surfaces sont intéressées par les deux fromages que nous produisons, les fromages à pâte molle et petits points de vente locaux que nous fournissons. Nous avons de la demande égale à l'offre », indique Joris Méronis. Mais l'heure de la retraite arrive pour elle aussi et elle souhaite transmettre son projet à un jeune agriculteur. « C'est un défi, mais nous sommes prêts à accompagner le jeune agriculteur qui voudra reprendre le projet d'exploitation », indique la formatrice Christine Coste.

Histoire familiale
Parmi les participants à cette visite d'exploitation, 80 % des visiteurs sont des agriculteurs. 20 % sont des citoyens qui ont rejoint le projet. C'est peut-être du fait de la proximité avec les fromages que nous produisons, les fromages à pâte molle et petits points de vente locaux que nous fournissons. Nous avons de la demande égale à l'offre », indique Joris Méronis. Mais l'heure de la retraite arrive pour elle aussi et elle souhaite transmettre son projet à un jeune agriculteur. « C'est un défi, mais nous sommes prêts à accompagner le jeune agriculteur qui voudra reprendre le projet d'exploitation », indique la formatrice Christine Coste.

À Rancon, l'épargne citoyenne pour financer une nouvelle ferme

exploitation. C'est ensuite l'association qui a financé la nouvelle ferme. L'association vise à « préserver le foncier agricole et à développer une exploitation agricole ». En clair, sa structure foncière rassemble des terrains pour les louer à des agriculteurs. L'association a financé cette fois est de développer une exploitation agricole. En clair, sa structure foncière rassemble des terrains pour les louer à des agriculteurs. L'association a financé cette fois est de développer une exploitation agricole. En clair, sa structure foncière rassemble des terrains pour les louer à des agriculteurs.



PROJET. Paul Charrier a déjà installé son troupeau sur la ferme de Rancon, afin de pouvoir commencer sa production dès le printemps prochain, avant sa retraite.

Paul Charrier, un jeune agriculteur installé en bio sur la ferme de Rancon, en Corrèze, est en quête d'un associé pour succéder à sa mère, bien sûr, et à la retraite, sur la petite exploitation. Un score défi pour poursuivre un beau projet de production de lait et de fromages en bio.

LE FAIT DU JOUR

Des solutions pour faciliter la reprise d'exploitations



Une association qui accompagne les paysans

L'association pour le développement de fromages de France (Adfer) regroupe des agriculteurs, en majorité membres de la Confédération paysanne, et d'autres acteurs du monde rural. Cette association de loi 1901 a pour objectif de faciliter la reprise de fermes à l'échelle nationale. L'Adfer a trois grandes missions : l'accompagnement, la transmission et la formation. Elle ne se contente pas de transmettre, elle souhaite s'installer. « Nous avons des personnes ressources, comme Christian Arthur, qui permettent d'aider les porteurs de projets ».

PASSAGE DE RELAIS
Sept fermes à visiter
L'opération « Passage de relais », organisée par l'Adfer, a permis à des porteurs de projets de visiter sept fermes à reprendre, la semaine dernière, à Villerot (Lot-et-Garonne), Lume (Bordeaux), Mexen (Corrèze), Chambovillat (Corrèze), Bourgaud (Creuse), Flavignac (Haute-Vienne).



ADFER. Christian Arthur, président de l'association, est à l'origine de la reprise de la ferme de Christian Arthur.

LE FAIT DU JOUR

recherche associée motivée

2.581
Le nombre de transactions sur le marché des terres agricoles en Limousin en 2017. Soit une augmentation par rapport à 2016 de 11,5 %, supérieure à la moyenne nationale.

14.987 ha
Le volume de surface échangée l'an dernier, soit 1,9 % de la surface agricole utile de la région Limousin. A l'échelle nationale, l'échange en 2017.

+ 6 %
L'évolution des prix sur les dix dernières années pour le département de la Creuse. En 2017, le prix moyen du hectare est ainsi une hausse d'un peu plus de 6 % par rapport à 2007 et les prix de Corrèze n'ont pas bougé.

49 %
Les agriculteurs ne sont plus qu'une petite moitié à acquiescer en 2017 des surfaces de marché proposées. En revanche, ils sont 49 % à vouloir vendre leurs surfaces acquises en Limousin.

70 ans
La durée moyenne entre deux générations de propriétaires en France. Le marché limousin est plus dynamique, un hectare changeant de propriétaire tous les 35 ans en moyenne.

« cédants », qui sont souvent des agriculteurs âgés de plus de 60 ans. Nous faisons des diagnostics des fermes à céder aussi bien sur le plan économique, juridique et humain », ajoute l'animatrice. Des visites de fermes à vendre sont également organisées.

L'Adfer travaille par ailleurs sur des projets collectifs, comme la mise en place de coopératives de producteurs locaux qui va bientôt ouvrir près de Bourgaud.

Des cafés transmission
Elle facilite la transmission des fermes, par exemple en organisant des « cafés transmission », afin de faire se rencontrer les porteurs de projets et les cédants.

ADFER. Marie Charrier, présidente de l'association, est à l'origine de la reprise de la ferme de Christian Arthur.